

APPENDICE

VARIÉTÉ LENTICULAIRE ET NÉCROTIQUE DE TOXI-TUBERCULIDE (1)

Elle est caractérisée par une éruption d'éléments papuleux avec perte de substance centrale taillée à pic : très analogues aux boutons de la tuberculide acnéiforme et nécrotique avec lesquels ils coïncident, ils en diffèrent par leur forme qui n'est pas acuminée, mais plane, et par leurs dimensions qui atteignent celles d'une lentille et même d'une pièce de vingt centimes.

Au début, ce sont des infiltrations lenticulaires d'un rouge sombre, résistantes au toucher, ne s'effaçant qu'incomplètement sous la pression du doigt. Bientôt, elles se recouvrent, dans leur partie centrale, soit de squames, soit d'une croûte brunâtre ou blanchâtre avec liséré squameux. Si l'on enlève cette croûte, on trouve une ulcération à bord foncé, taillé à l'emporte-pièce, à fond rouge ou jaunâtre. Plus tard, ces éléments éruptifs ne sont plus représentés que par des cicatrices, d'abord brunâtres, puis décolorées, dont les bords sont également abrupts. On les voit simultanément à ces différentes périodes de leur évolution.

Ils siègent, isolés ou groupés, sur la partie postérieure du tronc, ainsi que sur toute l'étendue des membres et particulièrement au pourtour des articulations, aussi bien dans les creux de flexion que du côté de l'extension.

Il résulte de ces faits qu'il faut admettre deux variétés de tuberculides nécrotiques, l'une acnéiforme, l'autre lenticulaire; toutes deux ont la même évolution; on n'y trouve pas de bacilles; il s'agit donc très vraisemblablement de *toxi-tuberculides*.

DIAGNOSTIC. — Il doit être fait surtout avec des *syphilides* papulo-croûteuses : on n'observe pas, dans celles-ci, la dépression cratériforme caractéristique : d'autre part, leur coloration rouge jambonné, leur desquamation en collerette, la modification rapide qu'elles subissent sous l'influence du traitement spécifique, et enfin les phénomènes concomitants les différencient (2).

TRAITEMENT. — Il est le même que celui des autres tuberculides.

(1) HALLOPEAU, *Cinquantième de la Société de biologie*, 27 décembre 1899.

(2) Le nombre des *toxi-tuberculides* est vraisemblablement destiné encore à s'accroître (H.) : c'est ainsi que, dès à présent, on peut considérer comme telles une ou plusieurs des dermatoses que nous énumérons ci-après.

Toxi-tuberculides érythémateuses. — Observées maintes fois à la suite d'in-

FOLLICULITE CICATRICIELLE NÉCROTIQUE (ACNÉ NÉCROTIQUE)

Sabouraud vient de faire paraître sur cette maladie un travail dont il formule ainsi qu'il suit les conclusions : 1° l'acné nécrotique est une péri-folliculite supérieure à extension à la fois superficielle et profonde se terminant par la nécrose de tous les tissus envahis et par une cicatrice déprimée varioloïde; 2° la lésion exige pour centre un follicule préalablement infecté par le micro-bacille de la séborrhée grasse; 3° cette affection est produite par un staphylocoque doré dont la présence à l'état pur est constante et innombrable dans la lésion depuis son origine jusqu'à sa fin; 4° ce staphylocoque doré est, par les techniques usuelles, indifférenciable des staphylocoques dorés vulgaires de toute autre origine; 5° ce fait, uni à l'observation attentive des formes cliniques de l'acné nécrotique, tend à rejoindre en un même groupe nosographique : a) l'impétigo péri-pilaire de Bockhart; b) l'impétigo pilaire de l'adulte; c) l'acné nécrotique vraie; celle-ci ne serait que le terme le plus accusé, et, en apparence, le plus spécifique, d'une série clinique commençant par la suppuration franche (impétigo de Bockhart), se continuant par une nécrose légère à terminaison déjà cicatricielle (impétigo de l'adulte), la nécrose pouvant aller jusqu'à la cicatrice folliculaire profonde (acné nécrotique).

Ainsi donc, suivant Sabouraud, deux microbes des plus vulgaires, celui qu'il nomme bacille de la séborrhée grasse, et que l'on trouve à foison dans la peau normale, et le staphylocoque doré, agent banal de la suppuration, suffiraient, en s'associant, à produire la dermatose nettement différenciée, et tout à fait distincte des impétigos, dont il s'agit; ces agents infectieux se fixeraient dans une forme particulière de virulence.

On peut lui objecter que ses tentatives d'inoculations, pratiquées pour reproduire l'acné nécrotique vraie, ont échoué : elles n'ont donné lieu qu'à l'impétigo banal de Bockhart avec ou sans une petite cicatrice.

jections de tuberculine, elles ont été signalées par Bayet (*) et Schlangreiff dans le cours de poussées aiguës de tuberculose pulmonaire. Elles sont constituées par des macules érythémateuses bien isolées, grandes comme des pièces d'un centime; les éléments les plus récents ont une teinte d'un rouge vineux, les plus anciens deviennent brunâtres; ils occupent surtout les membres et le tronc où ils simulent la roséole syphilitique; ultérieurement, ils se décolorent dans leur partie centrale; leur durée est de quelques semaines.

Toxi-tuberculides eczémateuses. — Hutchinson, Unna, Neisser, Eddows et Bœck en admettent l'existence. Unna a bien établi qu'elles se développent surtout au pourtour des orifices du visage; ce sont des blépharites, des rhinites invétérées, accompagnées d'adénopathies; elles sont le siège de vives démangeaisons; elles réagissent constamment sous l'influence de la tuberculine, contrairement aux eczémas séborrhéiques.

La nature tuberculeuse de l'éruption décrite par Bœck sous le nom d'*eczéma scrofulosorum* ne nous paraît pas certaine; elle offre beaucoup d'analogie avec les séborrhéides.

On doit enfin considérer comme possible, mais non encore démontrée, la nature *toxi-tuberculeuse* du *pityriasis rubra* (Jadassohn) et de l'*ecthyma térébrant* de l'enfance.

(*) BAYET, *Sur les érythèmes survenant au cours de la tuberculose* (*Journ. des mal. cut.*, 1894).

A notre sens (H.), le fait dominant dans l'histoire de ces folliculites cicatricielles nécrotiques, c'est leur *localisation dans une région déterminée*: elle implique une *action prépondérante du milieu constitué par les produits de sécrétion des glandes pilo-sébacées de cette région*: c'est à une altération de ces produits qu'il faut, selon toute vraisemblance, rapporter l'origine de la maladie; c'est elle qui en fait un terrain de culture favorable au développement des staphylocoques dorés; c'est elle aussi, sans doute, qui donne lieu à la production d'une action nécrotique sur le tissu ambiant, par les toxines qu'elle engendre; c'est donc, suivant nous, à elle, et non aux microbes vulgaires dont elle favorise la culture, qu'appartient le rôle prépondérant dans la genèse de cette dermatose.

ERRATUM

Page 13, figure 2, la signification des couches indiquées doit être cherchée dans le texte et non dans la légende.

TABLE MÉTHODIQUE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	V
TABLE DES VINGT-QUATRE PLANCHES.....	VIII
ABBREVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES.....	VIII
I. — ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DE LA PEAU.	
I. Anatomie de la peau.....	1
Caractères physiques de la peau, 1. — Développement de la peau, 2. — Structure de la peau après la naissance.....	2
II. Physiologie de la peau.....	18
Défense cutanée, 19. — Absorption cutanée, 19. — Éliminations cutanées.	20
II. — DERMATOLOGIE GÉNÉRALE.	
I. Étiologie générale des dermatoses.....	23
1. <i>Causes intrinsèques</i>	24
Vices de nutrition ou de réaction, 24. — Troubles des fonctions.....	25
2. <i>Causes extrinsèques</i>	29
Causes physiques, 29. — Causes mécaniques, 29. — Causes chimiques, 29. — Causes animées.....	30
II. Processus morbides cutanés.....	35
I. <i>Hypérémie</i>	37
1° Hypérémie active, 37. — 2° Hypérémie passive.....	39
II. <i>Inflammation</i>	40
1° Inflammation aiguë, 41. — 2° Inflammation chronique.....	48
III. <i>Dermorragies</i>	50
IV. <i>OEdème</i>	53
V. <i>Anémie</i>	54
VI. <i>Mortification</i>	55
VII. <i>Hypertrophie</i>	60
VIII. <i>Atrophie</i>	60
IX. <i>Troubles de pigmentation</i>	61
A. Hyperchromie, 61. — B. Achromie, 63. — C. Dyschromie.....	63
X. <i>Desquamations</i>	65
XI. <i>Ulcères</i>	65
XII. <i>Processus de régénération</i>	67
XIII. <i>Tumeurs</i>	69
III. Troubles dans les fonctions de la peau.....	73
I. <i>Troubles de la sécrétion sudorale</i>	73
1° Anidrose, 73. — 2° Hyperidrose, 74. — 3° Sueurs fétides ou bro-	